

L'accordéon diato à basses uni-sonores



Les articles

C'est l'époque où j'ai rencontré Jean Pierre Yvert en 89, on explorait d'autres univers. Bertrand Gaillard m'a donc fait un 10 basses qui n'étaient pour moi que des bourdons.

PA *Parle-nous de la disposition des basses...*

CO C'est hyper logique : par rangées de trois (voir *claviers*) si bien que quand on a une position d'Accord Majeur (do majeur par exemple), si on décale d'une touche sur la même rangée on a tous les autres accords sans réfléchir. Idem pour la position mineure, ou la position diminuée, et idem pour la deuxième rangée de basses .

Enfin on a une position d'accord pour la troisième rangée qu'on retrouve sur toute la troisième rangée (voir *schéma*).

PA *C'est différent des accordéons mixtes ?*

CO Oui, tu veux parler des accordéons diatoniques où les basses sont « chromas » mais toutes prêtes, une rangée d'accords majeurs, une rangée d'accords mineurs, septièmes etc...

Les anciens en Auvergne appelaient cela les semi-tons. Un des accordéonistes auvergnats que j'ai le plus fréquenté, Vidalenc, jouait cela. C'est ce que jouait aussi Emile Vacher le crois, et Daniel Denecheaux à Paris joue aussi un modèle comme celui-ci.

PA *Tu utilises cela comment, alors ?*

En accompagnement :

- je choisis la couleur des accords : je passe de majeur en mineur en déplaçant un doigt, pas de manette pour neutraliser les tierces.
- En chant et contre-chant :
- je peux du coup jouer une mélodie à droite et une à gauche. Ça, ça m'a de suite plu.

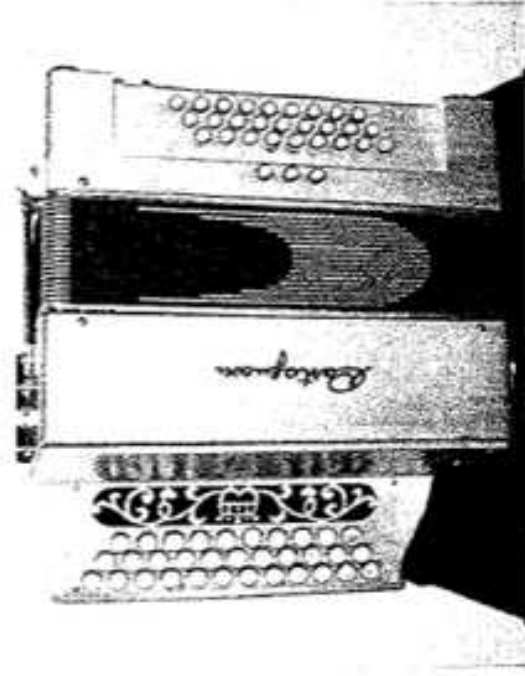
ciel



terre

Le dossier

Schéma de clavier, main gauche, Christian Olier
Le clavier est vu de devant, dans le même sens que les photos.



Les pages pratiques